

FOOTBALL MANIFESTATION DES SUPPORTERS DE LA JSK À TIZI-OUZOU

Le front anti-Hannachi s'élargit

L'appel du Comité de sauvegarde de la JSK, composé d'anciens joueurs et dirigeants, n'est pas tombé dans des oreilles sourdes.

Hier, à Tizi-Ouzou, ils étaient d'abord quelques centaines à rallier la placette du stade du 1er-Novembre d'où devait s'ébranler une marche populaire pour exiger le départ de Hannachi. Puis, au fil des minutes, et au fur et à mesure que la procession avançait à travers les artères du centre-ville, les rangs des manifestants grossissaient pour donner à la marche une proportion telle que ses organisateurs ne devaient sans doute pas s'y attendre.

Finalement, le président Hannachi a réussi un grand exploit, celui de rallier contre lui d'anciennes figures du club qui ne s'étaient jamais impliquées dans les mouvements avec lesquels le président a eu maille à partir depuis quelques années.

Des joueurs des années d'or de la JSK, donc, qui s'étaient toujours tenus à



Les supporters de la JSK veulent le départ de Hannachi.

carreau, mais cette fois, au regard de l'urgence de la situation, ont pris le parti de tenir tête à Hannachi. Mais, au milieu de tous les présents parmi ceux qui ont porté le maillot de la JSK, il y a eu cette apparition très significative de Rachid Dali qui a ému plus d'un parmi tous ceux qui connaissent

la stature de l'ancien avant-centre qui, malgré son handicap, a tenu à faire quelques centaines de mètres avant d'être invité à prendre place dans un véhicule en tête de la procession composée de jeunes brandissant des centaines d'affichettes frappées de l'effigie du président avec

ce slogan : «Aidez-moi à partir. Je suis le problème.» Au milieu de la foule de jeunes, dont la plupart ne savent même pas ce que représentent les anciens joueurs alignés en tête de file, il y avait également des dizaines de personnes d'âge mûr, comme pour donner un gage de sagesse à ce mouvement créé il y a deux semaines pour «aider Hannachi à quitter la JSK», comme l'exigent de façon très diplomatique les anciens joueurs ou dirigeants, ou pour clamer de façon plus directe «Hannachi dégage», tel que le reprenaient à travers des chants astucieusement détournés les plus jeunes. Tous entendent, apparemment, ne pas lâcher prise cette fois contre le président Hannachi dont personne ne croit désormais qu'il partira de son propre gré, comme il l'a annoncé tout récemment encore avant de signer un autre de ses revirements spectaculaires tout en endossant la responsabilité de son «non-départ» aux anciens, comme si c'étaient eux le problème.

M. Azedine

USM ALGER

Zeghdoud explique «l'échec»

Mounir Zeghdoud, qui a dirigé avec Hadj Adlène et Mahieddine Meftah l'USM Alger lors des deux derniers matches du championnat, a estimé que les changements fréquents de l'équipe-type des Rouge et Noir sont derrière la saison difficile de leur équipe qui a patienté jusqu'à la dernière journée de la Ligue 1 pour assurer son maintien après une année de son titre de champion.

«Au vu des moyens énormes dont dispose l'USMA sur tous les plans, l'équipe devait plutôt jouer la carte du titre et non pas le maintien. Les changements fréquents dans le Onze de départ sont la principale cause de cet échec», a déclaré Zeghdoud à l'issue de la victoire à domicile face à l'ASO Chlef (3-1) vendredi pour le compte de la 30^e et dernière journée du championnat.

Zeghdoud, jusque-là entraîneur de l'équipe espoirs qui vient d'être sacrée championne d'Algérie de sa catégorie pour la troisième fois de suite, et ses deux anciens partenaires à l'USMA ont été appelés à la rescousse avant deux journées de la clôture des débats après le limogeage de l'ex-staff technique que dirigeait l'Allemand Otto Pfister.

«Nous n'avions pas eu à faire un travail particulier à deux journées de la fin du championnat, raison pour laquelle nous avons axé sur le plan psychologique. Nous avons mis les joueurs devant leurs responsabilités, et ces derniers ont fini par bien réagir», s'est félicité l'ancien défenseur central des Verts.

Le technicien n'a pas tari d'éloges sur ses protégés pour la «belle prestation» qu'ils ont fournie contre l'ASO, dans un match où l'adversaire jouait lui aussi pour sa survie parmi l'élite.

Grâce à cette prestation d'ailleurs, l'USMA, qui n'a plus gagné depuis deux mois et demi, a renoué avec la victoire. De «bon augure», s'est réjoui encore Zeghdoud, en prévision de la phase des poules de la Ligue des champions africaine pour laquelle le club de «Soustar» est qualifié.

«En parvenant à éviter le purgatoire, les joueurs aborderont la Ligue des champions avec un meilleur état d'esprit. Et puis, cette épreuve est un autre challenge qui a sa propre motivation», a-t-il expliqué.

Interrogé sur l'avenir du staff technique, à quatre semaines du coup d'envoi de la phase des poules de la Ligue des champions, Zeghdoud a précisé que le sujet n'a pas été encore abordé avec ses responsables.

«Nous sommes des employés de l'USMA, et nous nous mettons donc au service du club à chaque fois que l'on fait appel à nous», s'est-il engagé.

GRAVES ACCUSATIONS DE HOCINE ACHIOU

(EX-CAPITAINE DE L'USM BEL-ABBÈS) :

«Des joueurs ont levé le pied à maintes reprises...»

Hocine Achiou, ancien international et désormais ancien sociétaire de l'USM Bel-Abbès, est sorti de son mutisme quelques semaines après sa mise à l'écart avec d'autres joueurs.

L'ex-milieu de terrain de l'USMA, devenu «Al-Harami» après son but face à l'Egypte lors de la CAN 2004, invité de la chaîne sportive El-Haddaf TV, a fait de graves révélations «accusations» sur l'arrangement de certains matches de l'USMBA en championnat professionnel de Ligue 1. En effet, Achiou affirme que des joueurs de l'USMBA au nombre de cinq ont à maintes reprises levé le pied pour «pousser l'entraîneur Boualem Charef à démissionner».

Achiou, qui ne voulait pas révéler les noms de ces joueurs, affirme que l'un d'entre eux «m'appelle au téléphone et me dit que cinq à six joueurs du club ont décidé d'arrêter car ils ne veulent pas de Charef comme entraîneur. Je lui réponds que ce n'est pas à lui de décider. Ces mêmes joueurs qui ne voulaient pas du coach faisaient exprès de perdre des matches pour pousser Charef à partir».

«Amroun est complice...»

Achiou, qui s'en lave les mains de ces combines, affirme avoir demandé à Charef «d'arrêter car ça ne servait à rien de continuer son travail dans de telles conditions». L'ancien international accuse

même Yahia Amroun, le président du club, d'être de mèche : «Je suis presque sûr que le président du club était complice avec ces joueurs afin de virer facilement Charef».

S'agissant de sa mise à l'écart, Achiou souligne que le président Amroun a tout fait pour m'écarter du groupe. «Il (Amroun) a voulu nuire à mon image auprès des supporters et des entraîneurs. Il magouillait derrière mon dos afin de semer la zizanie entre moi et le groupe (...) Il est allé déposer un dossier auprès de la CRL en m'accusant d'abandon de poste, alors que c'est lui qui m'a renvoyé du club. Il m'a mené en bateau pendant plusieurs mois et ne voulait pas me payer».

La LFP s'autosaisira-t-elle ?

La commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), premier garant du football national, devrait s'autosaisir du dossier et convoquer Hocine Achiou pour élucider ces «graves accusations» sur ces joueurs qui auraient levé le pied à maintes reprises. Des accusations, si elles s'avèrent fondées, changeraient le cours des choses et remettraient en cause le championnat dans son ensemble, du moins pour les équipes concernées par les matches arrangés. D'ailleurs, les équipes reléguées en Ligue 2 devraient saisir la FAF et la LFP pour ouvrir une enquête...

Ahmed Ammour

For the *real* special lady in your life

swatch

SWATCH STORES Alger : El Mouradia - Hassiba Ben Bouali - Didouche Mourad - Bab Ezzouar
Oran : 9, rue de Nancy | GOTTFRIED Alger : Sidi Yahia - Dely Brahim - Draria - El Biar
Aéroport Houari Boumedienne : National Terminal 2 et International Terminal 1 Hall 1